

a près de 30 m de hauteur.

L'OPÉRATION spécifique a été menée par les hommes du Grimp 68 (Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux du Haut-Rhin), venus de Colmar et Mulhouse. Le grutier, qui travaillait sur un chantier des Domaines-Schlumberger, rue des Cours Populaires, a été victime d'une malaise sérieux alors qu'il était aux commandes d'un engin à une hauteur évaluée « entre 27 et 29 m » par les secours. La victime, âgée d'une trentaine d'années, a été treuillée vers le sol dans une civière, accompagnée par un homme du Grimp. Le grutier a ensuite été



Les hommes du Grimp 68 sont intervenus pour le sauvetage. PHOTO DNA - B.FZ.

conduit à l'hôpital de Guebwiller pour des examens complémentaires.

L'opération, coordonnée à terre par les centres de secours de Guebwiller et de Soultz et par

les policiers de Guebwiller, a duré près d'une heure. ■

M.PF.

STRASBOURG La manifestation des ArcelorMittal avait dégénéré

Prison avec sursis pour un sidérurgiste belge

Des incidents avaient opposés les ArcelorMittal aux forces de l'ordre le 6 février dernier devant le Parlement européen. Un sidérurgiste belge était jugé hier par le tribunal correctionnel de Strasbourg pour attroupement armé, violences et dégradations.

LE WALLON DE 42 ANS ne s'est pas déplacé à l'audience. Il a cependant adressé aux juges un message lu par son conseil M^e Luc Dorr. « Je ne suis pas un bandit, je ne suis pas un criminel. Je suis juste un pauvre ouvrier qui va perdre son emploi et qui va avoir beaucoup de problèmes. »

Le 6 février, le prévenu avait participé à la grande manifestation qui avait rassemblé à Strasbourg quelque 1500 salariés belges, luxembourgeois et lorrains du groupe ArcelorMittal (DNA des 06,

07 et 08/02). Des cordons de CRS et de gendarmes mobiles avaient été déployés pour barrer l'accès au Parlement européen. Craignant des débordements, les autorités avaient procédé à la fouille systématique et préventive des autocars en provenance de Liège. Une mesure qui avait permis de saisir « une quarantaine de boulons géants d'un kilo servant à fixer les traverses des voies ferrées », précise le procureur adjoint Gilles Delorme.

Il dérobe le bâton de défense d'un gendarme

Le métallurgiste jugé hier était justement porteur d'un de ces écrous. Sur les images de la vidéosurveillance, on le voit à deux reprises lancer le boulon contre des arrêts de bus, provoquant le bris des deux vitres. Un peu plus tard, il est filmé un pavé à la main. Dans l'agitation générale, le

quadragénaire est aussi allé « au contact » des gendarmes mobiles avec deux camarades. Il a bousculé un militaire et lui a dérobé son bâton de défense. Au moment de son interpellation, le mis en cause accusait une alcoolémie de 1,60 g/l. « Sa situation professionnelle désespérée ne justifie en rien ce comportement », souligne le représentant du parquet, qui réclame une « peine d'avertissement ».

Le tribunal a suivi les réquisitions. Reconnu coupable pour les violences et les dégradations, le prévenu a été condamné à quatre mois d'emprisonnement avec sursis. Il a toutefois été relaxé du chef de « participation avec arme à un attroupement armé », une qualification inopérante dans le cadre d'une manifestation autorisée, comme l'avait relevé l'avocat de la défense. ■

ANTOINE BONIN

STOCAMINE

Jeu de cache-cache avec les gendarmes

L'action de choc que voulait mener le collectif Destocamine hier matin devant les locaux de Stocamine, à Wittelsheim, a tourné court. Un cordon de gendarmerie attendait un effet les manifestants devant la porte de l'entreprise.

Les manifestants avaient prévu d'entrer sur le site en même temps que les mineurs qui prennent leur poste à 5h du matin. Il était aussi prévu qu'ils escaladent un chevallement pour se faire entendre de là-haut. Le tout de façon très pacifique. Cette action - qui aurait pu être largement médiatisée - devait leur servir de tremplin pour demander haut et fort à Delphine Batho, ministre de l'Écologie, la tenue d'une table ronde.

L'opération préparée par le collectif avait été gardée secrète. Mais les gendarmes étaient apparemment particulièrement bien renseignés et attendaient les manifestants au petit matin. Ces derniers se sont repliés sans faire de difficulté, prenant ce « loupé » avec philosophie, vu que froid et neige sévissaient hier matin à Wittelsheim.

Ils réfléchissent désormais à une autre action à mettre en œuvre dans les prochains jours. En souhaitant que le secret soit cette fois mieux gardé.

DNA 26 Mars 2013

RTE 04